

# Rien que des mouchoirs...

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Textiles suisses [Édition française]**

Band (Jahr): - **(1964)**

Heft 1

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-792562>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

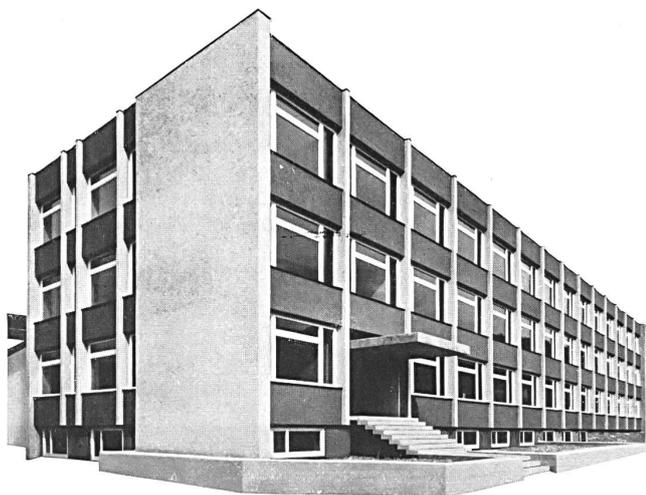
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# Rien que des mouchoirs...

L'immeuble administratif  
de Albin Breitenmoser S.A.,  
Appenzell, construit en 1959



On devine bien que, dans une entreprise qui ne produit que des mouchoirs et rien que des mouchoirs, et qui les tisse et les brode elle-même, l'assortiment doit être très vaste si cette entreprise veut pouvoir faire vivre de 350 à 400 personnes, sans compter les ouvrières à domicile (ce nombre n'étant du reste limité que par la pénurie actuelle de main-d'œuvre). C'est bien le cas, disons-le d'emblée, de la maison *Albin Breitenmoser S.A.* à Appenzell, qui peut offrir en permanence à sa clientèle un millier de modèles différents environ et qui possède en stock un demi-million de douzaines de mouchoirs de tous genres ! Il s'agit certainement de la plus forte production en Suisse car, s'il existe d'autres maisons plus importantes dans la branche, il faut relever qu'elles ne se consacrent pas exclusivement à cette seule spécialité.

On comprend qu'une production d'une pareille ampleur n'est possible que grâce à l'exportation sur une grande échelle, celle-ci absorbant environ 90 % de la production totale.

Mais parlons maintenant un peu de cette production. Disons d'abord qu'il ne s'agit là que d'articles de bonne et très bonne qualité, c'est-à-dire que la maison ne fabrique pas d'articles de grande série à très bas prix. Le programme de fabrication, qui s'étend aux mouchoirs pour dames, pour messieurs et pour enfants, comprend les petits mouchoirs imprimés sur une qualité de batiste de coton produite au dehors, les mouchoirs en tissage fantaisie sur métiers ratière ou métiers jacquard, c'est-à-dire les mouchoirs à bordures de satin et surtout les mouchoirs à dessins de fils coupés en blanc et en couleurs, les mouchoirs à tissage fantaisie en couleurs, les mouchoirs brodés et les modèles utilisant la combinaison de divers procédés. En effet, dans des articles tels que les mouchoirs, dont le prix de vente est relativement modeste et qui s'écoulent par conséquent en très grosses quantités, il faut compter avec une assez rapide évolution du goût, qui oblige les créateurs à se renouveler constamment. On comprend donc pourquoi il a fallu imaginer de nouvelles possibilités, comme ces mouchoirs sur lesquels les motifs brodés ou imprimés sont placés d'une manière très exacte par rapport au fond en tissage de fantaisie, de manière à tomber exactement soit sur des bordures en armure satin, par exemple, soit entre des motifs de fils coupés. Cette impression « repérée » — comme l'impression ordinaire du reste — la maison Breitenmoser la fait exécuter sur place, selon un procédé breveté spécial, dans une entreprise affiliée.

Presque tous les mouchoirs exportés quittent la fabrique en pièces, pour être terminés, c'est-à-dire découpés, ourlés et emballés dans le pays de destination. Mais les mouchoirs peuvent naturellement être achetés terminés, c'est-à-dire avec un ourlet roulé à la main et certains articles avec un ourlet festonné à la machine; toutefois la plus grande partie de la fabrication est livrée actuellement avec un très fin ourlet à la machine, qui tend à remplacer de plus en plus, sur de nombreux marchés, l'ourlet roulé à la main, pour lequel la main-d'œuvre est toujours plus difficile à trouver. Selon le désir des clients, les mouchoirs sont livrés soit sous la marque « Alba » qui est celle de la maison, soit sans marque.

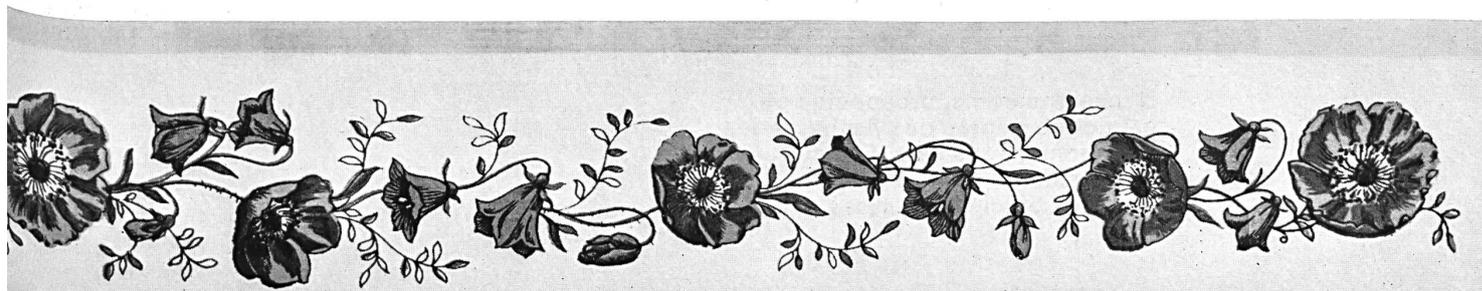
La fabrication, dans la maison Breitenmoser, ressemble d'une part à celle des entreprises de tissage et d'autre part à celle des entreprises de broderies, à quelques différences techniques près. Certains articles sont du reste brodés sur des machines à main, que l'on trouve encore dans quelques endroits du canton d'Appenzell, chez des particuliers qui pratiquent la broderie comme occupation accessoire. Mais il s'agit d'un travail tendant à disparaître. A titre de curiosité, ajoutons que nous avons vu un mouchoir à grands motifs de broderie de ce genre, dont le dessin ne nécessite pas moins de 28 000 points de broderie: un record !

La conduite d'une fabrication de pareille envergure, destinée à quelques douzaines de pays, dont les goûts en fait de formats, de dessins, de coloris, etc. sont extrêmement différents, nécessite un appareil commercial exactement au point. La collection d'un millier de modèles n'est pas, bien sûr, destinée tout entière à l'ensemble de la clientèle. Il n'en reste pas moins que le service de la création doit produire sans cesse de nouvelles idées, pour pouvoir défendre ses positions face à la concurrence.

A la suite d'un incendie, qui détruisit presque complètement l'ancienne fabrique en 1958, un nouvel immeuble, construit en 1959, abrite les services commerciaux, le contrôle et l'expédition, alors que le tissage est logé dans ce qui reste de l'ancien bâtiment aménagé et agrandi et que la broderie est installée dans un bâtiment annexe. A propos de construction, ajoutons pour terminer que le problème du logement préoccupe la direction de l'entreprise, qui a déjà organisé trois foyers pour ses ouvrières étrangères.

René Cadet

Ravissant motif floral imprimé en impression repérée sur le bord d'un mouchoir en tissage fantaisie



L'industrie suisse vous présente  
dans 25 halles et 27 groupes  
la gamme de ses produits de qualité.  
Importante participation  
de l'industrie textile et de l'habillement.  
Présentations spéciales  
«Création», «Madame et Monsieur» et  
«Centre du tricot»



Renseignements, prospectus et  
catalogue auprès des Ambassades,  
Légations, Consuls, Chambres  
de commerce et  
agences officielles suisses

Foire Suisse  
Bâle  
11—21 avril  
1964

